

« Lu et approuvé » - Valérie CANAT DE CHIZY
Revue *terre à ciel* – juillet 2018 (www.terreaciel.net)`



François Coudray, *L'enfant de la falaise*. L'Harmattan, 2018

François Coudray a passé son enfance dans les Alpes, en Savoie. Il habite actuellement à Manille, aux Philippines. À travers l'enfant, c'est *une présence sensible au cœur du mystère de vivre* qu'il recherche. *L'enfant de la falaise* porte la marque de l'exil. Exil géographique, tout d'abord, mais aussi exil existentiel. François Coudray recherche une présence restaurée au monde à travers les montagnes de son enfance, mais également à travers le poème. *Dans l'écoute sensible de l'air, de la lumière, dans le cheminement intérieur des mots, se joue cette connexion profonde, cette présence à soi, au monde, à cette terre, en nous, si loin de nous...*, écrit-il dans un entretien paru sur *Terre à ciel*. Manille, la ville où il vit aujourd'hui, est une *ville folle, une cité de verre, de fer, de béton, de fumées*. Le poète éprouve le besoin de se reconnecter à son moi profond, de retrouver une plus ample respiration. Il se remémore

les montagnes de son enfance. Alors, *sur le béton / tapis d'épines, humus, mousses, épilobes et digitales* émergent. Retrouver l'enfant, c'est retrouver sa nature véritable. *L'enfant n'a pas fini de rechercher la terre*, écrit-il, ni les noisetiers, les petits hêtres, les ronces, les écorces, les bois morts, la menthe, l'ortie, le serpolet. Mais l'enfant, c'est aussi le petit frère, disparu trop tôt, dans le temps de l'écriture, c'est aussi leur propre père, et les chemins qu'il leur a ouverts à tous deux.

*au pied du pierrier (la cascade
son chant lointain)
suivre l'enfant encore*

*sous le tapis des sapins
les brumes d'une autre saison*

*sous le pas le bois pourri
s'enfonce et se rompt
dans la mousse
la terre noire encore*

Valérie Canat de Chizy